L'Alimentarium : le pain et la faim

Autor(en): **M.-A.C.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829460

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

nent pas trop mal, qu'il suffira de graisser les pompes d'accord et de le nettoyer pour le rendre utilisable. Comme un gosse qui reçoit son premier train électrique, je cours, non pas rejoindre la répétition, mais chez moi, pour me donner le temps de faire les essais indispensables. Je n'avais pas oublié les paroles du capitaine: «Prenez votre temps et ne revenez que lorsque vous aurez trouvé ce que vous cherchez!»

Ma femme, éberluée de me voir rentrer si tôt avec cet étrange objet sous le bras, l'est encore davantage lorsque je lui raconte que je suis devenu, tout à coup... tubiste!

Tout de suite, sans perdre une seconde, je fais mes premiers essais. L'aigu ne se porte pas trop mal. Par contre, le grave, sans rondeur, ni puissance, n'est pas joli.

Enfin, comme cette partie de tuba ne comportait pas la moindre difficulté, en peu de temps je m'estime capable de mystifier le capitaine et c'est ainsi que le lendemain déjà je me rends à la répétition, le vieux Couesnon sous le bras où — oh! vilaine surprise — ce n'est plus le capitaine qui la dirige, mais bien Volkmar Andrea, l'auteur de la partition et chef attitré de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich.

Juste ciel! Voilà qui change tout et n'arrange guère mes affaires. Et cela d'autant moins qu'il me demande de changer de partie et de jouer celle du 3e trombone absent ce jour-là. L'émotion passée, je constate avec soulagement que cette partie de trombone ne comporte pas davantage de traquenards que celle de tuba.

Nous voilà partis sans que Volkmar Andrea ne semble prêter attention à moi plutôt qu'à un autre.

Après quelques jours de répétition, tout est prêt pour les représentations qui vont se donner, trois mois durant, dans toutes les villes de quelque importance de notre petite Suisse. Je prends de plus en plus de plaisir à jouer de cet instrument-là et je vous conterai, plus tard, comment, au cours de ce périple, un vieux tubiste de l'Orchestre de Bâle s'intéresse à moi et me donne l'idée et, surtout, la possibilité de le travailler assez pour faire oublier «l'imposture».

E. G.

© *Brass-Bulletin, Bulle.* *A suivre*

L'Alimentarium: Le pain et la faim

Un musée consacré à l'alimentation, émanation de la prestigieuse firme agro-alimentaire Nestlé, ne pouvait pas ne pas se préoccuper de la faim, sombre sujet qui a accompagné l'homme tout au long de son histoire: la faim fait partie de l'évolution humaine. Au début du siècle, elle était inévitable, conséquence de la guerre et de la pauvreté. Aujourd'hui, le problème est loin d'être résolu. Il n'a fait que se déplacer de l'Europe vers le tiers monde.

Comparativement à d'autres sujets, la faim est un thème que les artistes n'ont jamais abondamment traité. Par pudeur de leur propre misère ou par résignation, ou peut-être simplement parce que le sujet se vendait mal.

C'est pourquoi la collection prêtée par le Musée du Pain d'Ulm (Allemagne) présentée à Vevey est particulièrement intéressante. Présence et absence du pain, scènes de la vie paysanne et scènes poignantes de famine montrent à quel point la faim a marqué notre siècle. Les affiches, peintures et estampes laissent aussi apparaître en filigrane les événements sociaux et politiques qui ont agité l'Europe pendant cette période. Que ce soient les gravures d'artistes allemands engagés, comme Käthe Kollwitz, dénonçant la misère humaine et appelant à plus de justice; ou, de leur côté, les affiches suisses (que certains hésiteraient à qualifier d'oeuvres d'art), dont le but était de promouvoir l'agriculture pendant la Deuxième Guerre mondiale et de soutenir les organisations mondiales d'aide humanitaire.

Outre l'exposition temporaire (la première qu'organise l'Alimentarium), les autres étages de ce Musée ouvert il y a à peine un an sont passionnants à découvrir. Les diverses étapes de la chaîne alimentaire, l'alimentation de base des différents continents, et l'histoire du pain réservent en effet quelques surprises.

L'exposition «Le Pain et la Faim dans l'art du XXe siècle», est présentée jusqu'au 1er juin, au Musée de l'Alimentation, à Vevey (Quai Perdonnet/rue du Léman), de 10 h à 12 h et 14 à 17 h, sauf le lundi.

M.-A.C.

L'affiche de l'exposition: «Le repas frugal» de Picasso.